

**Le festin des Noces est un festin d'abandon  
pour atteindre l'Ultime, l'Unique.**

[Katia] J'en ai traversé des rivières pour venir à toi, il m'a fallu combattre tous mes anciens démons, mais quelle ne fut pas ma joie alors, que celle des retrouvailles inattendues dans tout ce qu'elles avaient de nouveau ! Car le Nouveau était né en moi, le Nouveau qui donne vie, qui chasse tous les anciens démons que sont les désirs impurs de la chair, le désir des richesses... Il y en a tant que l'homme ne peut les distinguer. Comme à la naissance, on entre dans la mort nu. Il a fallu petit à petit, tout abandonner et ce fut l'épreuve douloureuse, harassante qui n'a d'autre issue que l'ultime passage. Tout abandonner et s'abandonner aussi, telle fut l'épreuve de l'ultime passage, les regrets, les doutes, les tristesses, le temps perdu à l'inutile...

Le festin des Noces est un festin d'abandon pour atteindre l'Ultime, l'Unique. Combien est-il difficile de tout abandonner ! Un inconnu sans limites ! Dans les doutes et les tristesses, la fenêtre sur l'horizon semble fermée, inexistante peut-être. L'homme ne peut plus reculer, ni retourner en arrière et il doit avancer.

Je me suis peut-être endormie, que sais-je de ce temps sans heure. Il en a fallu des pleurs dans le silence pour prendre la route vers l'inconnu. J'ai été aimée, j'ai été choyée, mais dans le chemin du monde j'ai perdu la voie. Il me fallait retrouver la route, alors l'épreuve est venue, celle qui ne laisse ni temps ni espoir, celle que le Seigneur donne et qu'on n'a d'autre choix que de prendre, celle qui ramène sur le bon chemin et qui fait s'envoler les désirs sans voie de la terre, celle qui vient bousculer l'âme, l'être profond pour lui montrer un chemin fait de renoncements, d'incapacités, de refus, de révolte, puis de fiat puisque rien n'appartient à l'homme qui ne vient d'en Haut.

Dans les biens de la terre, l'âme de l'homme devient oisive, elle ne sait plus poser son assise en Ciel mais elle goûte au luxe du monde et elle y prend goût ou pas. Le libre choix dépend d'elle et de nul autre, mais quel enseignement de sagesse alors lui est-il délivré ! Dans l'abandon à Sa Volonté et dans Sa Volonté, l'homme exulte parce qu'il apprend à aimer, à réellement aimer. Dans le dénuement, l'homme nu est tout donné, il ne peut qu'attendre ou refuser mais s'il refuse, il s'enlise et se perd. L'abandon seul le délivre et lui permet d'avancer.

Oui, j'ai aimé, j'ai jugé, j'ai rejeté, pour finalement ouvrir les bras et m'abandonner dans la douleur la plus extrême, la plus exquise aussi puisqu'elle ouvre l'autre Ciel, l'autre demeure où l'homme encore peut être amené à lutter mais cette fois contre lui-même, pour apprendre l'abandon qui est don. Sur une route d'infortune j'ai rencontré la fortune des cœurs aimants, présents, douloureux aussi. J'ai appris que la douleur unit, qu'elle fait grandir et s'ouvrir l'âme aux voies du Ciel.

Lorsqu'il faut quitter la terre, la déchirure est immense, la solitude douloureuse et l'abandon une épreuve. Mais seul dans le fiat l'homme

trouve la voie du passage qui l'enlace à la Divinité qui seule reste et qui le guide sur l'autre rive.

Il n'y a plus de pleurs mais des éclats, des cris de joie, des appels à la joie nouvelle qui vient s'emparer de l'âme et l'habiller du plus beau vêtement, celui de Lumière, qui lui est tendu. Après un moment d'hésitation devant la splendeur du nouvel habit, l'homme de nouveau se lève pour l'endosser ; en lui reste la crainte de le froisser par ses nombreux péchés, ses fautes, ses tourments, ses manquements, mais vient alors la Lumière telle une cascade qui vient tout nettoyer et purifier l'âme pour lui apprendre à voler.

Qu'il est bon d'être nu devant la Sainte Face, qu'il est bon d'être enfin sans mille visages, mais d'être soi, petit, insignifiant, ravi d'être nouveau-né, d'être accueilli et aidé pour traverser l'épreuve de la montée en Ciel ! Les bienfaits de la montée sont les bienfaits de l'abandon. Le moi n'est plus, seule l'âme qui s'élève transparaît dans sa vérité. Que peut-elle cacher ? Rien ! Mise à nu, elle ne peut que reconnaître ses fautes, ses choix, ses oublis, ses désirs, ses manques, ses absences, ses rejets, ses jugements. Alors, enfin elle s'abaisse et ainsi lui est montré son chemin de vie. La fierté de l'homme s'abaisse mais qu'il est bon de devenir un tout petit dans les mains du Créateur et Père de toute vie ! Qu'il est bon de retrouver les langes de l'amour et d'être bercé dans la Vérité toute entière qui purifie l'âme et verse en elle une source d'Eau vive, qui lui apprend les pleurs et le repentir, qui lui apprend que seul l'enfant reçoit du Père l'amour parce que l'enfant se jette au cou du Père, alors que celui qui croit savoir détourne les talons et se perd dans la vague immense de l'orgueil !

Mais, sachez-le, le chemin est abandon et l'abandon mène l'homme à marcher dans Sa Volonté pour faire Sa Volonté et non la sienne. Sur cette ultime route, l'homme est vainqueur, avec et en l'Amour qui l'accompagne et le guide sur la voie du Salut.

N'ayez crainte de prendre l'envol mais apprenez à battre des ailes dans les pas du Seigneur, apprenez à tomber pour être relevés. Pourquoi ? Parce que de lui-même l'homme ne peut rien, il est comme un oiseau sans ailes. Venez dans la prière apprendre à battre des ailes pour l'envol de l'âme.

Bien-aimés, vivez l'âme et le cœur en Ciel, là où il n'y a pas de froissements d'ailes mais un envol toujours plus haut vers la Lumière qui attend tout homme pour le libérer, le délivrer et lui apprendre l'envol !